

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 08 : De Phorcys](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 08 : De Phorcys

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 07 : De Phorcysne](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 07 : De Phorcysne](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 07 : De Phorcys](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 08 : De Phorcys".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 07/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1232>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 864-865

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Phorcys](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 28/04/2023

*Aux arrests du grand Pere, à ce que presagissent
Les Lunes tous les mois, ny quels signes agissent
Pour appaiser les vents. —*

Nerees
pris pour
l'eau ma-
rine.

En somme c'est autant qu'ils nous chantoient encore à present cette leçon : Comporte toy sagement au manienent de tes affaires ; & quand par imprudence ou temerité tu te seras précité en quelque danger, n'en impute point la faute à Dieu, veu qu'il assiste fort benignement à tout homme sage & diligent. Toutefois les autres appellent l'eau marine Neree, comme Ouide en l'epistre de Deianire :

*Regarde l'Vniuers d'une main vengeresse
Mus en paix quelque part que Neree l'empresse.*

Voilà quant à Neree : s'ensuit Phorcys :

De Phorcys.

CHAPITRE VIII.

Voyez cy
dessus liu.
7. cha. 8.

Liure 7.
chap. 12.

P

HORCYS, que les Latins nomment aussi Phorcus, fut pareillement fils de Neptune ou de la Terre ; tefmoin Hesiodé en la Theogonie, & naquit avec Thaumás, Ceto, & Eurybie, qu'il dit auoir vn cœur de diamant. Toutefois Varron dit que Phorcys fut fils de la Nymphe Thoosé & de Neptune, lequel outre les susdites filles, à sçauoir les Phorcydes & Gorgones, en eut vne autre nommée Thoosé, qui de la compagnie de Neptune engendra le Cyclope Polyphème, duquel Homère au 1. liure de l'Odyssée parle ainsi :

*Mais Neptune qui bat l'Vniuers de son onde,
Pour l'amour de Cyclope est en cholere & gronde
Qu'à Polyphème on ait l'œil creué, qui se dit
Avoir sur les Cyclopes plus de force & credit
Qu'aucun autre qui soit en leur troupe ; Thoosé,
La fille de Phorcys qui les vagues compose,
Et calme les souspirs du boursofflé Portun,
Jadis en escoucha chez guide-mer Neptune.*

Liure 7.
chap. 7.
cy dessus.

Il engendra aussi le serpent qui gardoit les pommes d'or des Hesperides, selon le dire d'Hesiodé :

*Finalement Phorcys par amour s'esbatant
Avec Ceto luy fit cet enorme serpent
Es fins de l'Vniuers, qui se cachant sous terre
L'arbre des pommes d'or sous sa tutelle enferme.*

Il eut en outre vne fille, Scyllé, de laquelle nous discourerons tantost. Voilà ce qui se trouue de Phorcys.

Il fut

Il fust fils de la Mer ou de Neptun, & Dieu marin : & quel-
ques-uns le prennent pour le mouvement circulaire des eaux, qui
prend son commencement de l'Océan, & de l'humeur de la terre.
Ceto fust la femme, c'est à dire, cette exhalaison qui s'élève par la
chaleur & par les rayons du Soleil: laquelle humeur extenuée durant
la grande chaleur de l'esté devient serpent: car cette exhalaison du
Soleil attirée par son ardeur, est comme tremoussante & oblique. Les
autres aiment mieux rapporter ce conte à l'histoire, disans que Phor-
eys regna es Isles de Sardaigne & de Corfou, lequel defait par Atlas
en vne bataille sur mer, se noya en cette desroutte; & ne le sceut-on
jamais pescher ny trouver. Parquoy le bruit courut qu'il avoit esté
receu au nombre des Dieux marins. Quant au surplus qu'on dit de
luy, c'est pour donner couleur au demeurant, & le rendre vray-semblable.
Disons de Protee.

Mytho-
logie de
Phoreys

De Protee.

CHAPITRE IX.

Oicy vn autre Dieu marin, Protee, fils de Neptun & de
la Nymphé Phœnique, selon ce qu'en escrit Zézes en la
44. histoire de la 2. hiliade, lequel residoit en l'isle de Pha-
ros vers Alexandrie, & espousa Torone partant d'Egypte
pour aller à Phlégres près Palene en Macedoine. De cette Torone il
eut Timyle & Telegon, desquels Euripide fait mention en son Hele-
ne. Ces mauuais garçons venus en aage faisoient cruellement mou-
rir les estrangers passans: l'insolence desquels Protee ne pouuant sup-
porter obtint de son pere Neptun de retourner en Ægypte: ce que
Neptun luy accordant il fit vne cauerne sous la mer par ouuerture de
la mer vers Palene, par laquelle il le conduisit iusques en Egypte. Mais
lors qu'il eut entendu qu'Hercule avoit occis Timyle & Telegon à
cause des cruentez qu'ils comettoient euers les passans, n'en fut
point fâché, pource que c'estoient de mauuais garnemens; ny n'en
fut aise, pource que c'estoient ses enfans, selon ce qu'en escrit Theo-
pompe au 8. livre de l'histoire Grecque. Xanthippe escrit en l'histoire
de Lydie, qu'aucuns creioient que Protee fust fils de l'Océan & de
Tethys. Euripe dit qu'il espousa Psamathe, de laquelle il eut fille &
fils, Theonoe & Tæcolymen: plus trois autres filles, Cabere, Rhetie,
& Idothee, laquelle lors que Menelas estoit en doute & crainte de son
retour au pays, detenu en Egypte plus longuement qu'il n'eust desiré,
luy conseilla de se vestir de fraisches peaux de Veaux marins avec ses
cōpagnons, & que desguisez en tels animaux ils se couchassent par-

Cette-
logue du
Protee.

Cy des-
sus en
Hercule,
lib. 7. chap.

See etc
fait.

DDdd